



HAL
open science

Des littéraires sur le web

Fanny Mezard

► **To cite this version:**

Fanny Mezard. Des littéraires sur le web. Humanistica 2023, Association francophone des humanités numériques, Jun 2023, Genève, Suisse. hal-04130259

HAL Id: hal-04130259

<https://hal.science/hal-04130259>

Submitted on 15 Jun 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

Des littéraires sur le web: pratiques de recherche autour de la littérature numérique

Fanny Mezard

Université Jean-Moulin-Lyon-III

fanny.mezard@univ-lyon3.fr

Résumé

Avec l'apparition de la littérature numérique, les pratiques de recherche doivent évoluer. Dans le cadre du projet LIFRANUM, dont l'objectif est de collecter et d'archiver un grand nombre de productions littéraires numériques, une série d'entretiens individuels a été conduite afin d'analyser les pratiques et les besoins des chercheur-euses, le plus souvent contraint-es à une forme de bricolage. L'objectif final est de proposer un nouvel outil permettant d'étudier cette littérature.

Au croisement des sciences de l'information et de la communication (SIC) et de la littérature, se trouve un objet protéiforme : la littérature nativement numérique. Dès l'arrivée des ordinateurs personnels, la littérature s'est emparée de ces nouveaux outils. Les premières expériences ont principalement visé à trouver de nouvelles formes d'écritures à l'aide de la génération automatique, dans la continuité des jeux de l'OULIPO. L'adoption massive d'Internet a ensuite permis le développement de nouvelles pratiques basées sur l'exploitation de cet accès direct à une plate-forme de publication. Ces pratiques ne cessent d'évoluer depuis : les plus avant-gardistes ont codé manuellement l'ensemble de leurs sites, puis l'arrivée des blogs dans les années 2000 a permis à des auteur-ices ne disposant pas de connaissances techniques de créer leurs propres pages. Aujourd'hui, les réseaux sociaux sont de plus en plus plébiscités par les auteur-ices : on pense à la « littératube » (Bonnet, 2019), au projet sur *Twitter* comme le compte @RollandAime1 animé par Françoise Cahen, tout comme les plateformes dédiées (*Wattpad*¹ en est un exemple). Le smartphone et le succès des applications mobiles donnent également lieu à des créations littéraires comme les « notifications » (Les-couët, 2021).

Confrontée à ces nouveaux objets, la recherche doit s'adapter en mobilisant plusieurs disciplines, et

notamment les Humanités Numériques (HN) dont l'apport méthodologique est indispensable. En effet, les spécialistes de sciences humaines qui s'emparent de cette littérature disposent rarement d'une formation initiale en informatique ou en HN, et doivent donc faire évoluer leurs pratiques. Ainsi, au sein de cette communauté de recherche, on observe des stratégies différentes pour faire face à ces objets, dont la spécificité oblige les chercheur-euses à de nombreux bricolages.

LIFRANUM est un projet ANR pluridisciplinaire qui prévoit la création d'un corpus de littérature numérique et l'archivage d'un grand ensemble de productions. En plus de sauvegarder ces œuvres sur le long terme, ils s'agit de mettre en place des outils pédagogiques et de recherche pour l'appréhension de ces nouveaux objets. Le projet comprend donc un volet technique complexe : récupérer et sauvegarder des œuvres qui sont par essence labiles (Saemmer et Dufrêne, 2014) et qui sont aujourd'hui le plus souvent disponibles sur des plate-formes privées dont l'accès aux données pour archivage est très limité (*Facebook*, *Wattpad*, etc.). Face à ces défis techniques et légaux, les utilisateur-ices finaux ne doivent pas être oublié-es, au risque de produire un outil innovant techniquement, mais qui ne parviendra pas à s'insérer dans les pratiques de recherche.

Dans ce contexte, notre questionnement est le suivant : comment les chercheur-euses se saisissent-ils des outils numériques pour étudier ces objets littéraires particuliers ? Dans quelle mesure les usages liés à certains outils impactent-t-ils leurs recherches ? Dans quelle mesure la littérature numérique est-elle un objet qui résiste à la mise en place de stratégies ? Ces questionnements sont confrontés à un objet en construction, le corpus LIFRANUM. Dans ce contexte, nous cherchons à remettre l'usager au cœur de la réflexion dans le cadre d'un projet ANR qui, par la composition de son équipe, place souvent l'aspect technique au centre de son

1. <https://www.wattpad.com>.

approche (Jouët, 2019). L'interdisciplinarité nécessaire à la création d'un tel outil est également un défi auquel l'équipe n'était pas habituée.

Afin de relever au mieux ce défi, nous avons réalisé une série de 12 entretiens autour de ces problématiques auprès de chercheur-euses en littérature et en SIC pour mieux comprendre leurs pratiques de recherche et leur utilisation des outils numériques. Ces entretiens portaient à la fois sur les objets littéraires étudiés, les usages numériques et leurs besoins en vue de la construction d'un nouvel outil. Notre deuxième source de donnée est notre observation du projet LIFRANUM et de la construction de son objet à travers les négociations et les traductions (Latour, 2007) au sein de l'équipe et en partenariat avec d'autres équipes portant des projets similaires, comme par exemple le *Répertoire des Écritures Numériques* (Vitali-Rosati et Lescouët, 2023). L'enjeu de cette présentation est d'utiliser nos résultats pour apporter un éclairage sur les pratiques existantes et montrer les enjeux à prendre en compte lors de la création d'un nouvel outil dans le cadre d'un projet interdisciplinaire, qui puisse être « utile, utilisable et désirable » (Schmidt et al., 2016) à la fois pour les membres des équipes de recherche et pour les différents publics ciblés.

Bibliographie

- Gilles Bonnet. 2019. *Spectralités de la littérature*. In *La littérature : une nouvelle écriture ?*, Actes de la journée d'études tenue à la Maison des Sciences de l'Homme de Lyon le 13 novembre 2018. Colloques Fabula.
- Josiane Jouët. 2019. *Les pratiques numériques ne peuvent pas se réduire à l'utilisation des outils*. *La revue des médias*.
- Bruno Latour. 2007. *Changer de société, refaire de la sociologie*. La Découverte, Paris.
- Emmanuelle Lescouët. 2021. *La notification : ancrer le livre dans le quotidien*. *Études du livre au XXIe siècle*.
- Alexandra Saemmer et Bernadette Dufrene. 2014. *Patrimoines éphémères: Introduction*. *Hybrid*, 1.
- Aaron Schmidt, Amanda Etches, et Nathalie Clot. 2016. *Utile, utilisable, désirable : redessiner les bibliothèques pour leurs utilisateurs*. Presses de l'ENSSIB, Villeurbanne.
- Marcello Vitali-Rosati et Emmanuelle Lescouët. 2023. *Répertoire des écritures numériques*. Visité en février 2023.